

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 22 (1950)

Heft: 10

Artikel: Cultivons notre jardin : roses et rosiers

Autor: Cornuz, Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-123696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CULTIVONS NOTRE JARDIN

Roses et rosiers

Il a fallu près de 2000 ans aux églantiers sauvages pour acquérir à la fois l'élégance, la forme et les couleurs que nous connaissons aux roses modernes. La culture d'abord, puis les croisements avec les apports de l'étranger, ont permis une très lente transformation d'un certain nombre d'étamines en pétales, augmentant la duplication des fleurs. Ce n'est cependant qu'au XVIII^e siècle que nos ancêtres, habitués aux roses simples trouvées à l'état sauvage, obtinrent des fleurs vraiment doubles, de couleur pure, roses ou rouges, comme les roses mousses par exemple. Jusqu'en 1789, tous les rosiers connus en Europe, à l'instar des églantiers de nos haies, ne fleurissaient qu'une fois ; à cette date, le rosier du Bengale ouvrit l'ère des roses remontantes, c'est-à-dire fleurissant plusieurs fois au cours de l'été. Enfin, il y a un siècle et demi, en 1809 exactement, un tournant décisif fut marqué dans l'amélioration des roses par la découverte, aux Indes, des rosiers à odeur de thé. Croisés avec les variétés déjà existantes, ils donnèrent le jour à une avalanche de nouveautés, aux coloris inconnus jusque-là, jaunes surtout, et reflorissant abondamment.

Des chercheurs enthousiastes, aidés plus tard par la science, n'ont cessé dès lors d'obtenir des roses plus belles, des boutons mieux tournés, des coloris nouveaux, des plantes plus florifères. Plus de 20 000 roses ont déjà été obtenues, et chaque année on en voit apparaître plusieurs. D'importants établissements horticoles s'adonnent exclusivement aux recherches de nouveautés et contribuent à la perfection de la rose.

* * *

Le rosier est, sans conteste, l'arbuste le plus populaire de nos jardins ; cependant, malgré cette extrême vulgarisation, la rose n'en reste pas moins la reine des fleurs. Sa beauté, son parfum exquis, la libéralité de sa floraison lui font avoir la faveur de beaucoup d'amateurs, soit comme fleur coupée, soit au jardin d'agrément, près de l'habitation.

Comme toute élégante, la rose a ses caprices, ses exigences ; qui peut prétendre n'avoir jamais eu de déboires en cultivant des roses ? C'est une erreur que d'imaginer « en avoir fini une fois pour toutes » avec l'entretien coûteux des plates-bandes de fleurs annuelles, en les remplaçant par des rosiers. Le rosier est une plante délicate, sensible aux insectes et aux maladies, exigeante quant à l'exposition et à la nature du sol. Il lui faut avant tout une situation *aérée et ensoleillée*. En un lieu trop fermé, les fleurs et les feuilles se couvrent, comme enfarinées, d'un champignon blanc, l'oïdium, appelé plus vulgairement « blanc du rosier ». En situation aride, les pétales des variétés à fleurs foncées surtout brûlent au soleil, tandis que, sur les pentes tournées vers le nord, les rameaux ne peuvent suffisamment mûrir et gèlent en partie ou même totalement en hiver. Les terres trop glaiseuses, lourdes, compactes, chargées de calcaire, ne conviennent pas plus au rosier que les sols séchards ou sableux. Il lui faut des terres fortes et riches, comme celles qui conviennent à la culture du blé, des pommes de terre. Il admet toutefois une terre plus légère, si le sous-sol est frais en permanence.

Si votre jardin ne remplit pas ces deux conditions essentielles : exposition et qualité du sol, il est inutile d'y planter des rosiers, à moins de changer, sur 60 cm. au moins de profondeur, la terre des plates-bandes.

(A suivre.)

Louis CORNUZ.

ENTREPRISE DU BATIMENT

A. Renaud

GYPSERIE - PEINTURE

Décoration - Réparations
locatives - Spécialistes des
revêtements décorés pour
halls, escaliers, etc.

Chantiers et bureaux :

RUE DE ZURICH 13 - GENÈVE - TÉL. 2 41 93

FERBLANTERIE - COUVERTURE

Maîtrise fédérale de couverture

ANDENMATTEN & Cie

INSTALLATIONS SANITAIRES MODERNES

Maîtrise fédérale eau et gaz

Ch. des Paleyres 5

Lausanne

Magasin et Bureau

Beau-Séjour 8

Tél. permanent

22 63 70

POMPES FUNÈBRES
OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger
Concessionnaire de la Sté vaudoise de Crémation

de PAPERIE
ST LAURENT
Charles Krieg

RUE ST LAURENT. 21

LAUSANNE

TÉLÉPHONE 23 55 77